

VIII^e colloque international sur l'ecdotique des textes médicaux grecs

« Histoire de la tradition et de l'édition des textes médicaux grecs »

(Paris, 2-4 mai 2024)

Résumés des communications

■ Le livre II du *De antidotis* de Galien : une édition impossible ?

Véronique Boudon-Millot (CNRS, Orient et Méditerranée).

Il s'agira d'évaluer la fiabilité des manuscrits issus du cercle de Johannikios à partir de l'exemple du *De antidotis* livre II dont le texte, véritable cas d'école, pose de très nombreux problèmes ecdotiques (interpolations, omissions, additions, contaminations...), dont certains, en l'absence de tradition arabe conservée, risquent de demeurer insolubles.

■ Les apports du *Vindobonensis med. gr. 4* (Θ s. XI) dans les traités hippocratiques *Maladies des femmes I et II*.

Florence Bourbon (Sorbonne Université, INSPÉ).

La communication traitera d'importantes divergences entre le témoignage du manuscrit Θ (= *Vindobonensis med. gr. 4*) et celui des manuscrits M (= Marcianus gr. 269 [coll. 533]) et Vb (= Vaticanus gr. 276) au chapitre 24 de *Maladies des femmes II* (= 133 Littré VIII, 280-302).

■ Les éditions Aldines de Dioscoride, leurs acteurs et leurs sources.

Marie Cronier (CNRS, IRHT).

La *Matière médicale* de Dioscoride est l'un des premiers ouvrages médicaux grecs classiques à avoir été imprimé : son texte grec a en effet connu une édition dès 1499 dans l'officine vénitienne d'Aldo Manuzio. Cependant, une seconde édition aldine a été donnée moins de vingt

ans plus tard, en 1518. La communication entend examiner tour à tour la genèse de ces deux entreprises, en se penchant plus spécifiquement sur leurs acteurs et les manuscrits auxquels on eut alors recours. On reviendra ainsi sur les raisons qui ont fait, d'une part, que le traité a été imprimé bien avant les autres médecins grecs et, d'autre part, qu'il est apparu nécessaire d'en faire paraître si rapidement une seconde édition.

■ Considerazioni su POxy 3654v, un testimone “imparziale” della medicina metodica.

Daniela FAUSTI (Università di Siena).

Nel confronto con il ristretto gruppo di papiri che ci forniscono notizie sulla medicina metodica (ad es. *P.Mil. Vogl.* I, 15 del IV d. C.; *POxy* 4971 del I/II d.C. e *POxy* 5233, 5234 e 5235 che vanno dal II al IV d.C.), il *POxy* 3654v occupa un posto particolare. Scritto sul verso di un rotolo documentario (di questo stesso rotolo faceva parte anche il *POxy* 234v) e databile fra II/III d.C., conserva nei suoi 12 frammenti un testo redatto in forma catechistica, secondo lo schema domanda/risposta, su argomenti di medicina metodica (παρὰ τῆ Μεθόδω fr. 8,4). Alcuni frustuli (1+5+2) si possono riunire in un unico frammento, dove troviamo riferimenti a malattie croniche, di cui i Metodici si occupavano (r. 16 χρωνιση[...; r. 20 χρόνον), mentre in 6, 2 leggiamo στéγνω[σις (il concetto di *adstrictum* tipico del metodismo). Altri punti significativi sono nel fr. 7,5 con il raro [ἀν]θρωπότης (cfr. lo ps. galenico *De optima secta* 32; I 190-191, o Sesto Empirico in *Adv. Math.* VII, 268) e nel fr. 8 dove la κοινότης viene definita come un'ὁμοιότης che pervade casi apparentemente dissimili. Questo linguaggio non è tipicamente 'metodico' ma riflette anche quello delle scuole filosofiche di età ellenistica, per la presenza di termini come φαντασία, rappresentazione mentale, o il dissimile (ἀνόμοιος) in rapporto con l'ὁμοιότης (che si ritrovano ad es. nel *De signis* dell'epicureo Filodemo). Se a proposito del 'metodo', che pretendeva di formare un medico in sei mesi, disponiamo di testimonianze per lo più polemiche, anzitutto da parte di Galeno (*De sectis* I, 83 K. e *De Meth. Med.* X, 5 K.), l'autore del testo del manuale presenta una posizione che tiene presente vari aspetti, di cui troviamo traccia anche in opere ps. galeniche come le *Definitiones medicae* 17 (XIX, 353, 13) o l'*Introductio sive medicus* III, 5-6 (XIV, 680 K.). Evidentemente qui l'intento didattico è quello che guida l'impostazione. Alla luce di queste osservazioni sono dunque possibili nuovi approfondimenti testuali e contenutistici, anche grazie a confronti con gli altri papiri sopracitati.

■ L'edizione Farriana di Galeno, 1541-45: i contributi di Agostino Ricchi e di Vettore Trincavelli.

Stefania FORTUNA (Università delle Marche).

Tra il 1522 e il 1625, la casa editrice veneziana dei Giunta pubblicò undici edizioni latine dell'opera omnia di Galeno che furono di riferimento per altre, almeno quella stampata da Frelon a Lione nel 1550-51 e le tre stampate da Froben a Basilea tra il 1549 e il 1562, e per molte delle numerose edizioni singole di Galeno pubblicate nel corso del Cinquecento. Tra il 1541 e il 1545 fu tuttavia pubblicata dai Farri, a Venezia, un'edizione latina dell'opera omnia di Galeno, a cura di Agostino Ricchi e con numerose nuove traduzioni di Vettore Trincavelli, in cui i testi di Galeno furono rivisti non solo sulla base delle edizioni greche a stampa, ma anche di diversi manoscritti greci che erano allora accessibili a Venezia.

Nell'intervento si intende presentare questa edizione farriana, indagare il lavoro filologico fatto e le fonti utilizzate, e ricostruirne la fortuna.

■ Per una storia delle edizioni del I libro del *De morbis* ippocratico: il problema dell'unità dell'opera dall'Aldina al XIX sec.

Franco GIORGIANNI (Università di Palermo).

Intendo presentare le principali edizioni moderne del I libro del *De morbis* ippocratico, di cui ho in preparazione una nuova edizione critica per la CUF, concentrando la mia attenzione sulla definizione di uno dei problemi centrali nell'edizione del testo ippocratico, ossia la questione dell'unità dell'opera con le conseguenze sul piano ecdotico e della critica del testo.

■ Le *Syriac Book of Medicines* et la tradition orientale du traité de Galien des *Médicaments composés selon les lieux*.

Alessia GUARDASOLE (CNRS, Orient et Méditerranée).

Grigory KESSEL (Österreichische Akademie der Wissenschaften).

Le *Book of Medicines* est un important traité en langue syriaque dont le *terminus ante quem* est fixé au XII^e s., sur la base de la date du plus ancien manuscrit de sa tradition. Il s'agit d'un traité en trois grandes unités, dont la première est consacrée à la pharmacologie et est largement dépendante du traité des *Médicaments composés selon les lieux* de Galien (plus de 200 passages parallèles identifiés jusqu'à aujourd'hui). Les chercheurs qui ont jusqu'ici étudié cette partie « galénique » du traité (Degen, Bhayro, Kessel) en ont proposé une datation au 9^e siècle et une dépendance directe des traductions syriaques disponibles, dont Hunayn parle dans sa *Risala* (1. Sergios de Resh'ayna ; 2. Hunayn). L'étude a un double enjeu pour les hellénistes et les syriacisants, notamment pour l'édition du traité galénique et l'apport de la tradition orientale à l'établissement du texte (l'échantillon de plus de 200 passages est largement significatif) et pour l'étude des sources du *Syriac Book of Medicines*. Une étude philologique de tous les passages est en cours, nous souhaiterions en présenter les résultats au colloque.

■ Iohannes Damascenus, *De medicamentis evacuantibus*.

Anna Maria IERACI BIO (Università "Federico II" di Napoli).

Primo studio sulla inedita traduzione greca d'un testo arabo, legata all'ambiente multiculturale italo-greco fra XI e XII secolo.

■ Une nouvelle édition critique du traité hippocratique *Officine du médecin*.

Jacques JOUANNA (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Sorbonne Université).

Un siècle après la dernière édition critique, les progrès de l'ecdotique autorisent non seulement des avancées sur les sources du texte et son établissement, mais aussi sur la nature du traité et le style de l'auteur, sur sa création littéraire et sur sa date.

■ Per l'edizione degli Scolii a Magno di Stefano di Atene.

Mario LAMAGNA (Università "Federico II" di Napoli).

Un'edizione integrale degli Scolii a Magno di Stefano d'Atene è compito non semplice, perché gran parte del testo è tramandata da un codice unico, il Par. gr. 2260, in forma mendosa e tale da richiedere l'intervento del filologo quasi ad ogni rigo di testo. La recente indagine di un codice finora mai esplorato, il Marc. gr. V 16, purtroppo non permette di affiancare un nuovo testimone al codice Parigino. Si presenterà quindi un'edizione provvisoria di uno dei capitoli iniziali dell'opera, lì dove disponiamo ormai di quattro distinti testimoni, e si proporranno alcuni luoghi critici della sezione dell'opera tramandati dal solo Par. gr. 2260, con proposte di emendamento o semplicemente mostrando la difficoltà di arrivare a chiarire l'oscura tradizione..

■ Éditer et traduire la version grecque d'une encyclopédie médicale arabe : le cas du *Viatique du voyageur* d'Ibn al-Ġazzār (X^e s.).

Thibault MIGUET (Université de Paris-Est Créteil).

Le *Viatique du voyageur* d'Ibn al-Ġazzār (X^e s.) est une encyclopédie médicale arabe qui fut traduite en grec en Sicile au tournant du XI^e-XII^e siècle, dans un milieu multilingue de praticiens de la médecine. Le texte grec, particulièrement long (à titre d'exemple, le texte arabe édité comprend plus de 600 pages), est inédit à ce jour et le travail sur la tradition manuscrite effectué pendant ma thèse de doctorat me met en mesure d'en fournir l'édition critique. Mais plusieurs problèmes d'écrit se posent : dans quelle mesure prendre en considération les multiples versions du texte (outre le grec, l'arabe, le latin et l'hébreu) ? Faut-il éditer le texte tel qu'il est transmis dans tous les manuscrits alors qu'on y trouve de nombreuses fautes, faux-sens mais aussi contresens sur le texte arabe ? Enfin, une fois le texte édité, comment le traduire en français, en prenant en compte les erreurs et inexactitudes du texte grec ? Voilà quelques-unes des problématiques que je souhaiterais aborder dans cette communication.

■ Des érudits byzantins éditeurs de textes médicaux. Quelques exemples de leur travail dans les manuscrits.

Brigitte MONDRAIN (École pratique des Hautes Études).

Il s'agira, en effectuant une analyse philologique du texte copié ou des annotations marginales notées par des érudits tels que le scribe Jean au XIV^e siècle ou Démétrios Angelos au XV^e siècle, de mettre en évidence et d'illustrer la méthode de travail des humanistes byzantins.

■ La tradizione manoscritta del primo libro del *De antidotis* di Galeno.

Simone MUCCI (Warwick University).

Oggetto della presente comunicazione sarà la tradizione manoscritta del primo libro dell'opera galenica Sugli antidoti (Περὶ ἀντιδότων, *De antidotis*). L'opera, in due libri, non ha ancora ricevuto una moderna edizione critica: gli studiosi leggono ancora il testo stabilito da K. G. Kuehn. Dopo aver collazionato l'intera tradizione manoscritta del primo libro dell'opera, ho

prodotto uno studio sulla sua tradizione manoscritta (comprensivo di uno stemma codicum) che qui presenterò. Particolare rilievo verrà dato al rapporto tra due importanti testimoni dell'opera L(aur. Plut. 74,5) e M(arc. gr. Z. 281), generalmente considerati, rispettivamente, antigrafo e apografo. Grazie al fondamentale apporto di una testimonianza papiracea, sono stato in grado di ricostruire - limitatamente al primo libro del *De antidotis* - diversi rapporti di parentela tra i due manoscritti, che fanno parte di due branche diverse della tradizione. Presenterò poi il testo critico, da me allestito, di una porzione del primo libro, discutendo alcune tra le più interessanti problematiche testuali soprattutto da un punto di vista linguistico, stilistico e paleografico.

■ Per l'edizione del *De urinis* pseudo-galenico.

Davide MUSSI (Università di Napoli "L'Orientale").

L'intervento si propone un'analisi dei principali problemi filologico-interpretativi concernenti l'edizione critica del *De urinis*, trattato pseudoepigrafo trasmesso nel *Corpus Galenicum*. Tale studio si inserisce in un più ampio progetto di ricognizione dei principali testi e studi relativi all'uroscopia di epoca bizantina e che trova il suo punto di partenza nell'edizione critica di tre trattati sul tema attribuiti a Galeno di Pergamo (*De urinis*, *De urinis ex Hippocrate*, *Galeno aliisque quibusdam*, *De urinis compendium*). La tradizione diretta del *De urinis* consiste di nove testimoni di età compresa tra XIV e XVI secolo (Gelib. 38, Par. gr. 2165, 2180, 2315, 3035, Cors. 36 E. 26, Pal. gr. 143, Vat. gr. 279, Mar. gr. V. 005). L'opera è disponibile a stampa nell'edizione di Kühn (1830, XIX 574-601), in cui risulta divisa in quarantanove capitoli, e nella versione sinottica edita da Ideler (1842, II 307-316). Il testo include tre sezioni interpolate rispetto alla trattazione principale che sembrano dipendere dal quinto dei *Libri medicinales* di Aezio di Amida. La stesura del trattato è ascrivibile verosimilmente a un periodo compreso tra l'XI e il XIV secolo, epoca di fioritura di manuali medici di uso pratico relativi a specifici campi della medicina quali, ad esempio, l'uroscopia e la sfigmologia. Da Bussemaker (1847) deriva infine l'attribuzione di una parte del trattato all'urologo Magno di Emesa (IV/V sec. ca.).

■ In margine ai recensori della *Methodus medendi*: storia del testo e implicazioni ecdotiche.

Luigi ORLANDI (Berlin-Brandenburg Academy of Sciences and Humanities).

Come si cercherà di mostrare nella comunicazione, il valore dei manoscritti in oggetto risiede non solo nel contributo offerto alla ricostruzione di momenti precisi della storia del testo della *Methodus*, ma anche nel fatto che - una volta opportunamente inquadrati nello stemma della tradizione - questi testimoni consentono all'editore di risalire a stadi più alti della paradossi greca (più alti anche rispetto ai più antichi testimoni superstiti della *Methodus*, datati a partire dal sec. XII). Da un punto di vista ecdotico, il consenso delle lezioni trådite da questi *recentiores* conferisce al testo del comune (e perduto) progenitore una autorità quanto meno pari a quella dei codici antichi attualmente conservati.

■ Sulle fonti mediche manoscritte del *Mega Lexikon* di Varinus Phavorinus Camers (1523).

Lorenzo PERILLI (Università di Roma 2, Tor Vergata).

Varino Favorino da Camerino fu bibliotecario dei Medici a Firenze, professore alla Sapienza di

Roma, allievo del Poliziano. Il suo *Magnum ac perutile Dictionarium*, pubblicato nel 1523, noto anche come *Mega Lexikon*, rivela l'uso di numerose fonti, spesso manoscritte, che in alcuni casi precedettero la pubblicazione a stampa delle *editiones principes* dei testi in essi contenuti, ed è dunque da considerarsi come tradizione indiretta, in alcuni casi importante, di opere della medicina antica, tra cui i glossari medici. Queste fonti manoscritte di Favorino sono ancora in larga misura da indagare. Il contributo si propone di avviare una esplorazione delle fonti dell'opera e del suo ruolo nella tradizione ippocratica, galeniana e di altri autori.

■ Éditeurs, traducteurs et commentateurs oubliés des *Simples* de Galien.

Caroline PETIT (Warwick University).

D'études récentes sur divers auteurs des 16^e et 17^e siècles, par exemple Rabelais, émerge peu à peu une image plus claire de la réception du traité des *Simples* de Galien à la Renaissance. Celle-ci contraste avec celle du *De materia medica* de Dioscoride, beaucoup mieux connue du fait de l'engouement des savants renaissants pour la botanique, autour de Fuchs, Matthioli ou Laguna. Le traité des *Simples*, néanmoins, circule, et fait l'objet de traductions, d'adaptations et de commentaires aujourd'hui peu étudiés. La présente communication étudiera ce phénomène à travers des textes français et espagnols du 16^e s.

■ Découverte d'un volume de l'Aldine de Gadaldini.

Antoine PIETROBELLI (Université de Franche-Comté).

En 2013, j'ai découvert dans la bibliothèque d'un monastère grec, le tome IV de l'édition Aldine de Galien remplie d'annotations. Ce tome ne porte pas de marques de possession, mais les dates qui apparaissent ainsi que les leçons des manuscrits collationnés invitent à penser qu'il a appartenu au célèbre médecin philologue Agostino Gadaldini (1515-1575) qui a collaboré aux différentes éditions Juntines de 1541 à 1565.

■ Hippocratic fragment ΠΕΡΙ ΦΑΡΜΑΚΩΝ.

Paul POTTER (University of Western Ontario).

I have found two manuscript copies of the Hippocratic fragment ΠΕΡΙ ΦΑΡΜΑΚΩΝ in America, and would like to assess their relationship to the known copies. An edition with English translation may also be possible.

■ Alcune considerazioni sui *graeca* nella tradizione diretta ed indiretta delle *Compositiones medicae* di Scribonio Largo.

Tommaso RAIOLA (Università di Napoli "L'Orientale").

Alla luce di alcuni recenti studi sulla presenza di parole e sintagmi in lingua greca (*graeca*) in testi latini di età imperiale e tardoantica e sul loro valore ecdotico, si propone un esame d'insieme dei *graeca* rinvenibili nella tradizione manoscritta diretta e indiretta delle *Compositiones medicae*

di Scribonio Largo. Oltre a una loro rivalutazione complessiva nel quadro della peculiare tradizione del testo di Scribonio, si intende verificare l'applicabilità alla tradizione dei testi medici caratterizzati dalla presenza di graeca, del metodo di lavoro messo a punto dagli studiosi per le tradizioni di altri generi letterari (biografia, grammatica).

■ Le manuscrit de Heidelberg Pal. gr. 398 et l'histoire de l'édition des *Lettres* hippocratiques.

Antonio RICCIARDETTO (CNRS, HiSoMA).

Les *Lettres* hippocratiques bénéficient d'une double tradition manuscrite, à la fois hippocratique et épistolographique. Pour cette dernière, le manuscrit fondamental est le Heidelbergensis Pal. gr. 398 (seconde moitié du IX^e siècle ; sigle b ou bE), qui est aussi l'un des représentants les plus célèbres de ce que l'on appelle « la collection philosophique », du fait qu'il constitue l'unique témoin de bon nombre de textes qu'il contient. Antérieur aux plus anciens manuscrits hippocratiques, c'est aussi le manuscrit de sa branche qui offre la collection la plus complète de *Lettres*. Dans le tome IX (1861) de son édition monumentale d'Hippocrate, É. Littré, qui ne connaissait pas les manuscrits qui sont actuellement à la base de la tradition hippocratique, avait pu en revanche déjà prendre en compte ce précieux témoin par une collation que son confrère « le professeur Roulez de Bruxelles », — entendez, Joseph Roulez (1806-1878), professeur et recteur de l'Université de Gand, correspondant puis membre de l'Académie royale de Belgique (1835-1878) et aussi membre correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (1850-1878) —, avait mise à sa disposition. Après avoir examiné ce bel exemple de collaboration généreuse entre savants, nous nous intéresserons dans cette communication qui s'inscrit dans le cadre de la préparation d'une nouvelle édition par nos soins des *Lettres* dans la CUF, à la place accordée à ce manuscrit dans les éditions des *Lettres*, depuis Littré jusqu'à celles de la fin du XX^e siècle, et à ses relations avec les manuscrits de la tradition hippocratique.

■ Les annotations de Ianus Cornarius aux commentaires de Galien à *Fractures, Articulations et Officine du médecin* dans l'Aldine d'Iéna (ThULB Jena, Med. V, 2e, 245-327).

Amneris ROSELLI (Correspondant étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Università di Napoli "L'Orientale").

Dopo una rapida esposizione dei criteri filologici e delle modalità di lavoro di Cornario e in particolare sulla relazione tra le sue attività di traduttore in latino e di editore degli scritti di Ippocrate e di Galeno, mi propongo di esaminare le annotazioni di Cornarius ai tre commenti chirurgici di Galeno, scritte sui margini e talora nel corpo del testo dell'edizione aldina. Si tratta di alcune annotazioni in latino, per lo più relative al vocabolario tecnico dell'anatomia, e di emendamenti apportati direttamente nel corpo del testo e sui margini. Già Helmreich per l'edizione del *De usu partium* ha usato l'edizione annotata di Cornarius rilevando che egli aveva fatto uso della traduzione latina di Nicola da Reggio (Praefatio, vol. I, p. XV); lo stesso giudizio sulla fonte delle note ha dato De Lacy nella sua edizione di *De semine* (CMG V 3, 1), in questo caso, però, le correzioni compaiono spesso in apparato. Dei tre commenti chirurgici non sono note traduzioni latine medievali e la tradizione manoscritta è piuttosto povera; il lavoro di Cornarius appare dunque in primo luogo come uno sforzo da parte sua di comprendere e sanare corrotte, (oltre agli errori dell'Aldina). Lo studio di queste annotazioni può portare un contributo alla comprensione di testi spesso oscuri per la qualità dei testimoni manoscritti (Laur.

74,7 per il commento ad *Articolazioni*, Par. gr. 1849 per tutt'e tre i commenti) e costituisce una parte del lavoro in vista dell'edizione dei commenti.

■ Les éditions des traités *De methodo medendi et Commentarii in Hippocratis Aphorismos* dans le Corpus Medicorum Graecorum.

Philip VAN DER EIJK (Associé étranger de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Von Humboldt Universität, Berlin).

Il s'agira de faire un point sur la progression des éditions préparées dans la collection du Corpus Medicorum Graecorum, par les équipes qui travaillent sur les traités de Galien *De methodo medendi* et *Commentarii in Hippocratis Aphorismorum libros*.